

**Festival** Mal au pixel s'installe à Paris et dans sa région jusqu'au 29 avril pour initier le public aux cultures électroniques

## Les pixels entrent dans l'art rebelle

**La rencontre entre l'art et les nouvelles technologies suscite étonnement, réflexion et amusement, c'est en substance le message de Mal au pixel. Ce festival des cultures électroniques débute aujourd'hui et pour dix jours dans six centres culturels de Paris et sa région. Mal au pixel est la traduction littérale de « PixelAche », le nom d'un festival finlandais né il y a quatre ans et qui jette des ponts entre informatique, art, vidéo et recherche scientifique.**

Aujourd'hui, la France est enfin prête à accueillir ce genre d'innovations artistiques, où l'ordinateur est un outil de création à part entière. Mathieu Margerin, programmeur du festival et membre de l'association Mains d'Œuvres, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) explique pourquoi : « Dans les années 1990, la création



Soirée « Les pixels du désir » à l'Espace Confluences (Paris 11').

artistique technologique supposait de gros moyens financiers et humains, des ingénieurs pointus, des développeurs, de gros calculateurs... pour un matériel qui était vite obsolète. Aujourd'hui, les machines sont tout public, plus petites et faciles à décortiquer. Du pop art, on

est passé au media art. » Exemples d'applications concrètes lors du festival : on pourra jouer avec son image reproduite dans un téléviseur pour la soirée « Les pixels du désir » à l'espace Confluences (Paris 11'), assister à une discussion entre consoles de jeux

sur l'installation *Electroscape* au siège de l'association Mains d'Œuvre, ou se faire expliquer la notion de logiciels libres, de WebJing ou de VJing au cours de séminaires.

Le tout est saupoudré d'un message politique, nécessaire selon Vincent Guimas,

coprogrammateur. « Face au trop-plein d'informatique, on essaie de produire un discours critique sur les technologies en utilisant ses propres outils. Il faut démystifier l'objet informatique, s'en libérer pour créer autour. En France, nous avons longtemps été empêtrés dans des traditions de spectacle vivant, de patrimoine. Les nouvelles technologies ne sont pas aliénantes, c'est un moyen de s'extraire des normes. »

L'artiste présenté ici est donc transversal, à la fois musicien, plasticien, performeur et chercheur scientifique. Tout en restant populaire, comme le souligne Isabelle Arvers, commissaire d'exposition : « La dimension ludique doit être présente. Si c'est seulement expérimental, ça ne touche pas grand monde. »

Adeline Lajoie

Le programme du festival sur [www.malapixel.org](http://www.malapixel.org)

## Sons, Web et vidéos

**Parmi la programmation de ce festival des cultures électroniques**, trois soirées où musique, Web et images s'emmêlent.

■ **Soirée Audiofocus, demain à Mains d'Œuvre, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis)** Des percussions et rien d'autre, décortiquées et mises en scène par trois musiciens issus du classique, de l'électro et de la musique contemporaine.  
■ **Performances de WJs, lundi 24 à Ars Longa (Paris 11')** On connaissait les VJs (Vidéo Jockeys). Voilà les

WJs (Web Jockeys). Leur mission ? Créer du son et des images en live en puisant du contenu sur Internet. Six artistes relèvent le défi avec une performance entre art et érotisme.

■ **Soirée Vidio Crash, vendredi 28 à Confluences (Paris 20')** Déformées, trafiquées et détournées, les images sont mises à mal par des vidéastes et des graphistes déchainés. La pop-culture, la télé et le cinéma sont déconstruits sous nos yeux et réinventés en direct. *I. Ch.*

### lexique

**Media art** Cette nouvelle forme d'art mélange tous les médias, c'est-à-dire la vidéo, la musique, l'informatique...

**WebJing** Devenir un WJ, c'est jouer d'Internet en direct en ouvrant plusieurs fenêtres et en lançant des sons sur plusieurs ordinateurs, en fonction du débit.

Anne Roquigny présentera cette discipline, le 25 avril à Ars Longa (Paris 11'). Plus d'infos sur [www.wj-s.org](http://www.wj-s.org)

**VJing** Le VJ est un DJ qui mixe des extraits de vidéos, les superpose et les scratche comme il le ferait avec des vinyles.

## « Une overdose de médias digitaux »

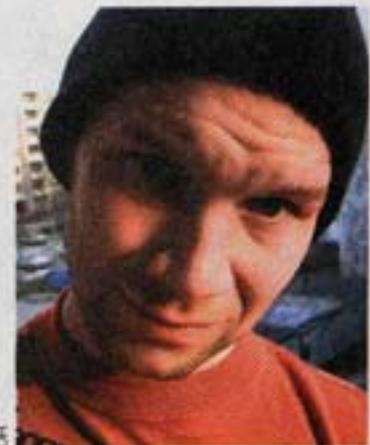
**Juha Huuskonen**

Fondateur du festival finlandais.

**Pourquoi « PixelAche » (« Mal au pixel ») ?**

Ce terme était dans un article sur les mots pouvant être utilisés dans le futur. PixelAche décrit un sentiment résultant d'une overdose de médias digitaux. Cette overdose existe déjà avec la standardisation des supports : ces CD, DVD et sites Web qui se ressemblent.

**Qu'avez-vous retenu des quatre éditions du festival ?** Beaucoup d'artistes ont construit leurs propres outils et technologies. Ce qui démontre que des idées alternatives existent en réponse à la surcommercialisation des nouvelles technologies.



**Et cette réponse, c'est le media art ?**

Peut-être. Les médias et les technologies font partie de nos vies. Pourquoi ne pas nous en emparer, les utiliser en tant qu'outils artistiques et offrir une perspective critique de problèmes comme les copyrights ou les licences. *Recueilli par A. L.*

### Project 101

Cette salle parisienne (9<sup>e</sup>) existe depuis quatre ans mais reste méconnue. C'est un lieu novateur en matière de musique électronique, d'arts numériques et de visuels. Le festival est l'occasion de la découvrir, pour une soirée Loop Pool (le 26 avril) jouant sur des boucles d'images et de sons.